

DÉVELOPPEMENT D'UNE FILIÈRE LAIT DE JUMENT COMTOISE en Franche-Comté

Au pays du Comté, l'émergence d'une filière lait de jument fait des émules. Soutenus par la région Franche-Comté et le fonds EPERON (Encouragement aux projets équestres régionaux ou nationaux), les francs-comtois qu'ils soient éleveurs, chercheurs ou entrepreneurs s'affèrent tous autour du lait des juments comtoises.



© CHEVASSUS C.

Initié en 2007 par la chambre régionale d'agriculture de Franche-Comté et l'association nationale du cheval de Trait comtois, le projet a pour but de créer un débouché durable pour le cheval de trait comtois, mais aussi plus largement pour la filière équine.

Si le lait de jument est une denrée classique et ancestrale en Asie centrale, elle est beaucoup plus marginale en France. Il existe une vingtaine de producteurs français pour un marché qui semble porteur. Plusieurs initiatives individuelles ont commercialisé des produits au lait de juments parfois avec succès, parfois en vain.

L'objectif du projet de développement d'une filière lait de juments comtoises est d'organiser la production du lait mais surtout sa valorisation et sa commercialisation. La production de lait de jument constituerait ainsi une nouvelle piste de diversification pour rentabiliser les ateliers équins trop souvent déficitaires. Plusieurs éleveurs de chevaux de trait comtois ont donc été installés et inscrits dans une démarche collective et expérimentale.

Mille et une vertus thérapeutiques sont prêtées au lait de jument et l'image de Cléopâtre dans ses bains au lait d'ânesse et de jument en fait un produit cosmétique plébiscité par de nombreuses consommatrices. Toutefois, tous ces « on-dit » sont insuffisants quand il s'agit d'installer une filière lait de jument durable. Les chercheurs ont donc rapidement rejoint le projet.



© CHEVASSUS C.

Les écoles nationales d'industries laitières de Franche-Comté et l'institut national de recherche agronomique de Poligny, spécialistes des technologies de transformation du lait vont donc pour la première fois tester les potentialités technologiques du lait de jument. Deux types de débouchés pour ce lait seraient donc envisagés : cosmétique mais également alimentaire. Le projet sollicitera également dans un second temps d'autres équipes de recherche afin d'approfondir l'aspect « nutrition et santé ».

La démarche encore expérimentale aiguise déjà la curiosité de nombreux éleveurs de chevaux de trait et s'inscrit à merveille au côté de la production de viande « poulain comtois ».

Caroline CHEVASSUS
Filière cheval comtois

Chambre régionale d'agriculture de Franche-Comté